

Le 11 avril, 19 heures

La Méditerranée de Soleyman Le Magnifique

Événement placé sous le haut patronage de l'ambassade de Turquie au Canada

Conférencière : Geneviève Dumas, PhD, professeure de civilisation islamique, Université de Sherbrooke

Lieu : Chapelle historique du Bon-Pasteur

Soliman II, surnommé le Magnifique par les Occidentaux, et le Législateur (Kanouni) ou le Grand (Asameteu) par les Turcs, est indéniablement le plus grand sultan de l'empire ottoman. Avec Soliman II, l'empire ottoman atteint sa plus grande expansion territoriale, des frontières du Maroc à celles de la Perse, des portes de Vienne aux rives de l'océan Indien. Le sultan, soucieux de bonne gestion, le dote d'un code de lois, le Kannunname. L'empire ottoman connaît aussi sous son règne une grande effervescence artistique, dont témoignent les réalisations du célèbre architecte d'origine grecque Sinan comme les mosquées Chéhéadé et Suleymaniye (Constantinople) et Selimiye (Andrinople). Dans le même temps, les corsaires à son service, dont Barberousse, écumant la Méditerranée occidentale. Grâce à sa stratégie diplomatique, il signe en 1536 avec son allié François 1er le traité des capitulations, par lequel le roi de France obtient la protection des Lieux Saints et des chrétiens de l'empire

Concert : avec la participation spéciale de madame Beste Kalender, mezzo-soprano d'origine turque, et du pianiste Alexandre Solopov invités par l'Ambassade de Turquie au Canada et le concours de chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal



Concert : avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal



22 mai, 19 heures

Soirée Gala de notre Institut

L'Espagne à l'Opéra Événement placé sous le patronage du Consul général d'Espagne

Lieu : Chapelle historique du Bon-Pasteur

De Victor Hugo à Prosper Mérimée, de Cervantès à Antonio Garcia Gutiérrez en passant par Tirso de Molina sans oublier Beaumarchais, les écrivains et poètes qui y ont puisé leur source d'inspiration ou ont situé leurs héros en Espagne sont très nombreux. Des opéras célèbres, des opérettes et comédies musicales ont été créés à partir de leurs œuvres littéraires dont Le Barbier de Séville, Don Carlos, Don Giovanni, Carmen, Il Trovatore, La Forza del Destino, L'Homme de la Mancha et d'autres.

Concert : avec les chanteurs de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal

Le 25 Septembre

Profanes ou sacrés les bijoux dans l'Égypte ancienne, les pouvoirs de l'Or

Conférencière : Patrizia Piacentini, PhD

Lieu : Chapelle historique du Bon-Pasteur

Madame Piacentini mettra l'accent sur ceux destinés aux dieux et aux pharaons défunts, pour l'éternité et la sacralisation, et ceux destinés aux privés comme preuve du statut de la personne et de la valeur marchande du métal. Elle parlera sans doute aussi des méthodes utilisées par les orfèvres. La conférence sera abondamment illustrée.

Spectacle : de musiques et de danses égyptiennes

Le 23 octobre

Orphée le musicien du poète mythique aux religions du salut

Conférencière : Janick Auberger, PhD, UQAM

Lieu : Chapelle historique du Bon-Pasteur

De l'émanation du divin archaïque à la christianisation du mythe, Orphée porte à travers les siècles le meilleur de l'homme dans sa quête constante d'une victoire sur la mort qui s'exprime par la création artistique. La multitude des facettes du mythe, du tendre Orphée aux violences expiatoires, son sacrifice pour la rédemption de l'humanité, la victoire sur la mort l'ont assimilé à Jésus-Christ au cours des premiers siècles du christianisme

Concert : Extraits de Orphée aux Enfers, opéra-bouffe de Offenbach qui signe ici une œuvre musicale pétillante associée à un sens de la dérision sociale et du jeu sur les conventions de l'opéra. Marianne Lambert, soprano, Alexandre Sylvestre, baryton-basse

EN VRAC

Le grand ami de notre Institut, S.E. monsieur Harris Manassis, ambassadeur de Grèce à l'OACI, a quitté Montréal pour occuper un poste très important au ministère des Affaires étrangères de son pays. Nous lui souhaitons le plus grand succès dans ses nouvelles fonctions et dans les nouveaux défis qu'il devra relever et nous espérons le revoir bientôt comme ambassadeur de Grèce à Ottawa.

Alain Gabriel Mocanu, qui avait remplacé notre charmante Amélie Masson Labonté, nous a quitté à son tour pris par ses études et par sa vie de famille. Nous avons demandé à Jonathan Burnham, un des premiers collaborateurs de l'EMM qui s'est occupé des relations avec nos membres et des relations publiques, s'il était prêt à se joindre à notre conseil d'administration. Il a accepté et c'est avec plaisir que nous le retrouvons.

Un appel à tous pour nous faire parvenir les récits de vos souvenirs méditerranéens. Jusqu'à présent, il y a eu beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Votre collaboration à cette rubrique qui apparaît dans notre bulletin Ulysse serait très appréciée.

Aux amateurs d'art et d'architecture. L'Institut organisera un des soirs suivants : 22, 23, mars une visite au magnifique Théâtre Rialto de 18 à 18h30. Celles et ceux qui veulent faire suivre la visite d'un bon repas, le restaurant Le Rialto qui se trouve jouxtant le théâtre offre un menu exquis. Les intéressé(e)s devront indiquer la date qui leur convient et s'inscrire par courriel auprès de brusyl@videotron.ca car plus nous serons nombreux plus les propriétaires nous offriront des tarifs préférentiels pour le repas. La visite est gratuite et la date qui sera choisie pour cette visite est celle qui conviendra au plus grand nombre.

Ulysse

Édition :
Losna & Tron
Comité de rédaction :
Amélie Masson Labonté
Sylvana Villata
Pierre Arab
Graphisme
Pier Cv



Ulysse

Volume 5, no. 3 / fév 2012

le Bulletin de l'Institut d'Études Méditerranéennes de Montréal

ISTANBUL



« Si la Terre n'avait eu qu'un seul État, sa capitale aurait été Istanbul » Napoléon Bonaparte

« Vieille main couverte de bijoux tendue vers l'Europe », selon la formule de Jean Cocteau, Istanbul a toujours fasciné les écrivains étrangers tels que Pierre Loti, Gérard de Nerval, Théophile Gauthier, Jules Verne, pour ne citer que ceux-là, mais aussi de nombreux écrivains turcs connus (Orhan Pamuk, Enis Batur, Yasar Kemal, Nazim Hikmet) ou moins connus tels que Ohran Veli dont le magnifique poème « J'écoute Istanbul, les yeux fermés » évoque les mosquées et les murailles, le Bosphore et les cimetières, les quartiers mal famés et les communautés minoritaires, Grecs, Juifs, Arméniens.

Fière de ses origines, point de rencontre des cultures et des civilisations, là où se termine l'Europe et commence l'Asie, Istanbul est scindée par le détroit du Bosphore qui relie la mer Noire à la mer de Marmara, Occident et Orient. Il n'est pas étonnant que cette ville cosmopolite et féérique ait été longtemps qualifiée de « Sublime Porte » et aussi de « Nouvelle Rome » puisque, comme la capitale de l'Empire romain d'Occident, elle est fondée sur sept collines.

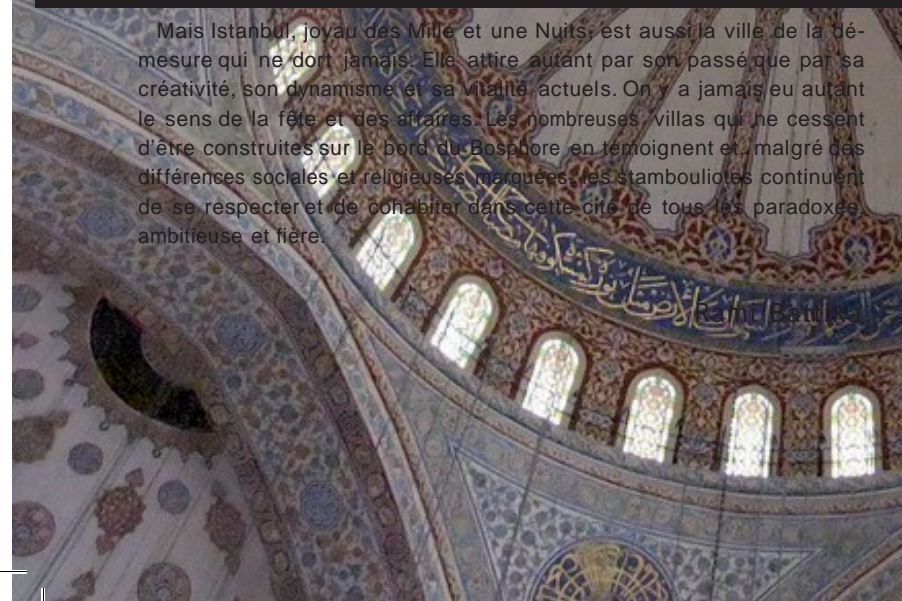
Métropole culturelle et économique de la Turquie, Istanbul a toujours fasciné par son histoire et sa diversité. Fondée par le roi Byzas (env. 600 av JC) à l'embouchure de la Corne d'Or, la ville a rapidement connu une extraordinaire expansion commerciale. Dominée successivement par les perses, les grecs et les macédoniens, avant qu'Alexandre le Grand ne lui accorde son indépendance, (333 A.C.) elle tombe ensuite sous la domination des Galates et finit par intégrer l'Empire romain. Nommée Byzance lors de sa fondation sous la Grèce antique, elle est rebaptisée Constantinople par l'Empereur chrétien Constantin 1er. Elle devient Istanbul et ottomane en 1453 avec le Sultan Mehmet II. L'Empire ottoman connaît sa expansion sous le sultanat de Soliman le Magnifique, l'un des monarques les plus éminents de l'Europe du XVIe siècle, qui mènera l'Empire à son apogée. Durant son règne, il confie à Sinan l'Architecte d'origine grec le mandat de parer Istanbul de magnifiques monuments. La mort du sultan marquera la fin de l'âge d'or ottoman...



s Istanbul

De miel et d'épices

Placée sur les célèbres Routes, celle de la Soie et celle des Épices dont elle préserve la mémoire, Istanbul est également une métropole contemporaine, dynamique, solaire, une capitale culturelle, avec ses musées d'art et d'histoire et ses cinq musées d'art contemporain. Cette ville que désirait le monde, selon l'expression consacrée de Philippe Mansel, est restée un centre spirituel où se côtoient de manière sereine les trois religions monothéistes, les églises, les synagogues, les mosquées. Pour apprendre à la connaître, il faut découvrir ses vestiges, ses monuments historiques, ses ruelles pittoresques, ses quartiers caractéristiques dont Sultanahmet, Eminönü, Süleymaniye, Fatih, Fener, Kadıköy sans oublier le Grand Bazar, inauguré en 1461, qui rassemble plus de 4000 boutiques. Et le Bosphore ! Rien n'égale la beauté et la variété de ses paysages, des collines aux élégantes silhouettes aux vallées ombragées d'acacias, de mimosas, de vieux châtaigniers, de lauriers et de chênes. Sur chaque rive, une suite ininterrompue de tableaux, châteaux, ruines, kiosques couronnés de fleurs, villages, villas avec jardins-terrasses sur le devant, chaumières, mosquées, cafés ornés de vérandas : ici, les batteries de côte, là d'élégantes villas de bois ou yalis, anciennes résidences d'été de vizirs et de notables



Mais Istanbul, joyau des Mille et une Nuits, est aussi la ville de la mesure qui ne dort jamais. Elle attire autant par son passé que par sa créativité, son dynamisme et sa vitalité actuels. On y a jamais eu autant le sens de la fête et des affaires. Les nombreuses villas qui ne cessent d'être construites sur le bord du Bosphore en témoignent et, malgré des différences sociales et religieuses marquées, les stambouliotes continuent de se respecter et de cohabiter dans cette cité de tous les paradoxes, ambitieuse et fière.

Positano

Une carte postale

Située au cœur de la côte amalfitaine qui surplombe le golfe de Salerno, Positano borde de ses eaux scintillantes les maisonnettes et les terrasses luxuriantes des hôtels accrochées à flanc de colline. Les bougainvilliers forment au-dessus des 353 marches, on les a comptées, de l'étroit sentier qui de notre hôtel mène à la plage, des pergolas aux couleurs vives allant du rose au violet en passant par le rouge. Ils offrent au promeneur l'ombre et la fraîcheur nécessaires à l'heure où le soleil se trouve déjà haut à l'horizon. La végétation embaume le thym, le romarin, le myrte et la menthe sauvage et anticipe les saveurs qui tout à l'heure se trouveront dans nos assiettes. Mais pour le moment, nous nous plongeons du balcon de notre chambre dans le paysage magique qui s'offre à nos yeux éblouis par cette image de carte postale. Le ciel est clair, d'un bleu éclatant, sans le moindre petit nuage égaré par hasard dans son immensité. L'horizon fuit vers l'infini et s'étend jusqu'à l'océan. Cette clarté nous permet d'entrevoir l'archipel de Li Galli formé de trois petits îlots qui émergent des eaux à quelque trois milles de la côte. On dit-on servaient de refuge aux sirènes car la baie est parsemée de sa part de légendes, d'écueils et de mystères. Plus bas, nous apercevons le dôme de la basilique avec ses mosaïques chatoyantes qui tonnent et résonnent. L'écho aux couleurs des eaux turquoise dort dans l'écume frise en s'étalant sur le sable noir. À Positano, comme dans toute la région amalfitaine, la culture est autant maritime que paysanne. Ses habitants ont adapté leur mode de vie aux reliefs de la terre et si la vigne pousse en espaliers sur les hauteurs, les citronniers s'étendent en terrasses presque jusqu'au rivage. Leurs fruits parfumés et juteux donnent le fameux « limoncello » un vrai nectar des dieux que l'aubergiste qui nous accueille pour notre repas du soir ne manque jamais de nous offrir.

De notre balcon, nous ne voyons pas les petites rues escarpées du village qui serpentent la colline mais de temps en temps on entend des voix, des phrases, des rires. Ce sont les promeneurs du soir qui descendent vers la Place de l'Église et se mêlent à la foule cosmopolite à la recherche d'un bar où apaiser la soif causée par trop de soleil et de chaleur, d'un petit restaurant typique tenu par une famille du lieu, d'un glacier, d'une discothèque. La vie est belle à Positano ! Elle se déroule au rythme que l'on choisit et permet de profiter des mille et un plaisirs d'un village à l'ambiance discrète et à la saveur.

Sylvana Villata

